

Suzanne jour après jour

UN FILM DE STÉPHANE MANCHEMATIN ET SERGE STEYER



« Un documentaire d'une beauté patente » **Télérama**
« Une revigorante leçon de bonheur » **Le Monde**
« Un documentaire fascinant » **L'Humanité**

PRODUIT PAR SYLVIE PLUNIAN, MILANA CHRISTITCH - IMAGE GAUTIER GUMPPER, PHILIPPE VILADECAS - SON STÉPHANE MANCHEMATIN
MARC NAMBLARD - MONTAGE STÉPHANE MANCHEMATIN, SERGE STEYER - MONTAGE SON ET MIXAGE LIONEL THIRIET - ÉTALONNAGE NICOLAS VRIGNAUD
MUSIQUE MUCKRACKERS - PRODUCTION LES FILMS DE LA PLUIE, ANA FILMS - AVEC LA PARTICIPATION DE FRANCE TÉLÉVISIONS, DE VOSGES TÉLÉVISION
DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE - AVEC LE SOUTIEN DE LA RÉGION BRETAGNE, DE LA RÉGION GRAND EST
ET DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DES VOSGES EN PARTENARIAT AVEC LE CNC, DE LA PROCIREP SOCIÉTÉ DES PRODUCTEURS ET DE L'ANGO



ANA FILMS

france.tv

vosges
télévision



Grand Est
ALSACE CHAMPAGNE ARDENNE LORRAINE



PROCIREP

ANGO

LE FILM

Pitch

Née en 1930, Suzanne vit seule dans une ferme isolée des Hautes-Vosges, dépourvue du confort moderne et dans laquelle elle est née.

Résumé

« On verra bien ! » Suzanne prend la vie comme elle vient, avec calme et sérénité. Elle vit seule dans la ferme qui l'a vue naître en 1930, en lisière d'une forêt des Hautes-Vosges. La maison n'est raccordée ni à l'eau ni à l'électricité.

Au gré des saisons, Suzanne cultive son potager, prépare ses conserves, lit la presse, marche dans la montagne, accueille les visiteurs de passage. Elle savoure en riant tous les petits plaisirs de la vie, s'amusant d'incarner cette sobriété heureuse à laquelle aspirent ses contemporains.

Bande annonce

<https://vimeo.com/799881786>

Sélections en festivals

DOK Leipzig 2023 (Allemagne) – Compétition internationale
Traces de vies 2023 (France)



EXTRAITS DE PRESSE

Les meilleurs documentaristes savent se nourrir de peu. Ils peuvent exceller dans la figuration du presque-rien, exerçant sur un paysage, un visage, un légume ou les mains qui l'épluchent une attention à même d'éveiller la nôtre. C'est ce que réussit ce portrait.

Télérama

Suzanne est filmée avec respect, délicatesse. Beaucoup de soin est apporté aux cadrages, tantôt à la manière d'une nature morte, tantôt d'un tableau vénitien.

Le Monde

Tout comme son rire communicatif, le silence est un personnage à part entière de ce documentaire. Un film aux allures de leçon d'existence.

L'Humanité

Ce documentaire constitue une petite leçon de vie. Comme Suzanne, il est à rebours de la société consumériste. Sa relation à l'existence est simple, et son mode de vie éminemment d'actualité.

La Croix

De cette routine lente et qui semble immuable ne se dégage aucun ennui, aucune tristesse mais plutôt une grande douceur et une forme de bonheur infiniment sobre.

Le Pèlerin

Les réalisateurs réussissent, avec beaucoup de talent, à nous plonger dans le quotidien silencieux de la vieille dame. Un petit bijou de réalisation !

Télécâble Sat

Le bonheur en grand, c'est celui-là ! Chacun des gestes de Suzanne est un rituel, il y a comme une liturgie permanente dans ce qu'elle fait, même quand elle épluche ses légumes. Ça peut être grand et modeste le bonheur. Suzanne nous fait comprendre qu'agir tranquillement, modestement, c'est le cœur du bonheur ! C'est le signe d'une liberté profonde.

France Inter

Avec Suzanne jour après jour, les deux réalisateurs livrent une véritable ode à la sobriété heureuse qu'a choisie Suzanne, revenue s'installer dans la ferme familiale à l'heure de la retraite.

Vosges Matin

écrit et réalisé par Stéphane Manchematin et Serge Steyer
produit par Milana Christitch et Sylvie Plunian

une coproduction Les Films de la pluie, Ana Films, Vosges Télévisions
pré-achat France Télévisions (L'Heure D & France 3 Grand Est)
avec la participation du CNC, avec le soutien de la Région Bretagne, de la Région Grand Est
et du Conseil départemental des Vosges en partenariat avec le CNC, de la PROCIREP –
Société des producteurs, et de l'ANGOIA

réalisation	Stéphane Manchematin & Serge Steyer
image	Gautier Gumpper, Philippe Viladecas
son	Stéphane Manchematin
sons additionnels	Marc Namblard
montage	Stéphane Manchematin, Serge Steyer
montage son & mixage	Lionel Thiriet
étalonnage	Nicolas Vrignaud
musique	Muckrackers, Membrane

durée	88 minutes
pays de production	France
langue	Français
lieu de tournage	Hautes-Vosges
format de tournage	HD
supports de diffusion	DCP, Fichier Apple Pro Res

contacts	Les Films de la pluie contact@lesfilmsdelapluie.fr +33 (0)6 31 88 97 14 www.lesfilmsdelapluie.fr
-----------------	---

Ana Films anafilms@free.fr +33 (0)3 88 22 40 85 www.anafilms.com



Suzanne jour après jour



LE MOT DES RÉALISATEURS

Voilà plus de vingt ans que nous – Serge et Stéphane – cheminons ensemble sur la voie du documentaire, de tournages en séances de montage, de projets en projets, de films en films. Nous voilà donc à nouveau réunis, avec l'envie de pousser plus loin l'expérience de cinéma que nous proposons au spectateur. Une expérience existentielle jouant sur les registres du temps dilaté et des silences. Une invitation à nous tenir au plus près de notre personnage qui, comme les précédents, a fait le choix de se tenir à distance du monde contemporain.

Avec Suzanne, nous continuons aussi à creuser notre sillon vosgien, dans une région sylvestre qui abrite nos souvenirs d'enfance et à laquelle nous sommes intimement liés. Par son mode de vie, Suzanne fait partie de ce que les chercheurs en sciences sociales appellent les « derniers ». Pour nous, sa façon d'« habiter la vie » est exemplaire d'un rapport au temps en voie de disparition, d'une relation simple à l'existence, d'une consommation qui se limite aux besoins essentiels, d'une relation à l'environnement spontanément respectueuse. Son mode de vie a de quoi interroger, et fournir nombre de pistes de réflexions à celui qui questionne peu ou prou sa façon de vivre. Notre conviction est que le mode de vie de Suzanne, loin d'être « archaïque », est éminemment d'actualité. Et si les « derniers » devenaient des pionniers ?

LES RÉALISATEURS



Stéphane Manchematin s'intéresse aux formes et aux écritures documentaires depuis une trentaine d'années. Il a monté, produit, écrit et réalisé des documentaires, d'abord pour la télévision (Arte, France Télévisions) puis pour la radio (France Culture) et le cinéma. La question du son est au cœur de son travail documentaire ce qui l'a conduit à faire lui-même la prise de son de ses films.

Le parcours de **Serge Steyer** en tant qu'auteur et réalisateur a commencé à la fin des années 80. La trentaine de films qu'il a réalisés depuis, pour et avec les chaînes de service public – France 2, France 3, France 5, Arte – se range en trois catégories : le portrait d'artiste ou d'intellectuel, les questions de démocratie locale et d'écologie, et un regard sur les Vosges et l'Alsace, sa terre natale.

Les deux réalisateurs collaborent depuis près de 25 ans. Ensemble, ils ont co-réalisé trois films : *Le complexe de la Salamandre*, portrait de l'artiste lorrain Patrick Neu, sorti en salles en 2014, *L'Esprit des lieux*, avec le preneur de son Marc Namblard, présenté à Cinéma du Réel en 2018, puis sélectionné dans une trentaine de festivals français et internationaux - ce film a reçu le Prix de l'œuvre audiovisuelle 2020 décerné par la SCAM - et *Suzanne jour après jour*, leur troisième co-réalisation, sélectionné en compétition internationale à DokLeipzig ainsi qu'au festival Traces de Vies en 2023.

ARTICLES DE PRESSE



LES FILMS DE LA PLUIE - ANA FILMS - VOSGES TÉLÉVISIONS

HORS CONSOMMATION

La vie simple d'une nonagénaire

La foule de jeunes cadres parisiens en pleine crise existentielle aurait tout intérêt à s'intéresser à l'histoire de Suzanne. À 93 ans, cette vieille dame pleine de vie mène une existence paisible dans la maison qui l'a vu naître. C'est son mode de vie, au cœur des Hautes-Vosges et au bilan écologique proche du néant, que racontent les réalisateurs Serge Steyer et Stéphane Manchematin dans un documentaire fascinant.

Le premier réflexe pourrait être de prendre Suzanne en pitié. Plutôt solitaire, elle habite une vieille ferme reculée et sans aucun confort. Un bâtiment qui n'est raccordé ni à l'électricité ni au réseau d'eau courante. Une turbine, installée par ses grands-parents en 1928 dans un ruisseau à proximité, lui fournit le minimum d'énergie. Suzanne reçoit certes un peu de visites, elle accueille les visiteurs de passage, conduit encore sa voiture et va parfois faire quelques courses. Mais elle est seule la plupart du temps.

Pourtant, au fil du film, c'est une admiration sincère à son égard qui remplace peu à peu l'empathie. « J'ai une vie tranquille. L'essentiel, c'est d'être bien dans sa peau et de se contenter de ce qu'on a », assure-t-elle. Pour être heureuse, la nonagénaire ne manque en réalité de rien : elle pourrait presque vivre en autosuffisance alimentaire, cultivant son potager avec passion, préparant des bocaux... Elle lit « la Croix », écoute la radio... « On se crée des besoins, puis, une fois qu'on a les choses, on ne peut plus s'en passer », explique Suzanne, qui n'a donc jamais ressenti l'envie de se doter de tout le confort moderne.

Tout comme son rire communicatif, le silence est un personnage à part entière de ce documentaire. Il est même essentiel en ce qu'il rappelle, parfois, la lourdeur de la solitude mais aussi, et surtout, la quiétude de ce mode de vie, loin du bruit des Klaxon qui rythment celui des citadins. Un film aux allures de vraie leçon d'existence. ●

YANN MOUGEOT

SUZANNE JOUR APRÈS JOUR DOCUMENTAIRE / FRANCE 3 / MERCREDI 2 AOÛT / 23 H 25

Écrans

Éloge de la sobriété

Une longue chevelure grise coiffée d'une natte, une petite paire de lunettes, un rire franc qui révèle des dents manquantes. Suzanne, 93 ans, vit seule dans la ferme qui l'a vue naître en 1930, sur les hauteurs de Rochesson, dans les Vosges.

C'est à la retraite, après une carrière comme professeur de mathématiques, que Suzanne est retournée dans la maison dans laquelle elle a grandi. Mais la chaumière est restée dans son jus et n'est raccordée ni à l'eau ni à l'électricité. Le courant lui parvient, quand il y a de l'eau, d'une turbine installée par ses grands-parents en 1928 dans le ruisseau voisin. Et, lorsqu'il n'y a pas d'électricité, Suzanne a bien quelques batteries de secours et un téléphone portable qui peut passer une semaine sans avoir besoin d'être



© Les Films de la pluie

chargé. De quoi rendre jaloux le consommateur traditionnel, smartphone vissé à la main, qui, au bout de quelques heures passées sur Twitter ou Instagram, a perdu foi en l'humanité... et se retrouve dépourvu de batterie.

Non, Suzanne ne tweete pas, ne perd pas inutilement des heures à s'abreuver d'une actualité chronophage et inquiétante. La vieille dame vit des instants simples et paisibles au rythme des saisons. L'hiver, elle récolte des poireaux dans la neige, tricote et se réchauffe près du poêle. Au printemps, elle se balade en montagne, prépare les semis pour son potager et observe le bal des oiseaux. En été, elle récolte fruits et légumes pour faire conserves et confitures et boit volontiers une bière avec ses proches.

Son lien avec le monde extérieur, c'est la lecture du quotidien *La Croix*, que lui apporte la factrice, la messe à la télévision le dimanche, le téléphone fixe et les visiteurs de passage. Sa tante l'imaginait bonne sœur, mais Suzanne était trop rebelle, explique-t-elle. Mais la spiritualité n'a jamais quitté le cœur de cette femme croyante. C'est avec sérénité et joie qu'elle vit au jour le jour et se consacre aux choses essentielles. Le matin, elle lit les avis de décès dans la presse locale et commente, hilare : « Du moment qu'on n'est pas dessus, ça va ! » Pendant un an, les réalisateurs Stéphane Manchematin et Serge Steyer ont suivi Suzanne dans son quotidien. Sans doute, la vie de Suzanne, d'une surprenante simplicité, a de quoi faire des envieux.

LYSIANE LARBANI

La vie de Suzanne, une revigorante leçon de bonheur

Stéphane Manchematin et Serge Steyer filment le quotidien d'une nonagénaire, qui incarne la sobriété heureuse

FRANCE 3
MERCREDI 2 - 23 H 25
DOCUMENTAIRE

D'abord, des rires, ceux d'une vieille femme, pas vraiment toutes ses dents mais toute sa tête, sertie d'un casque audio face à un ordinateur : Suzanne Claudel visionne « son » documentaire, celui dont elle est l'héroïne, pour validation. Sa bonne humeur est communicative et l'on se surprend à sourire. Ainsi commence *Suzanne, jour après jour*, involontaire leçon de bonheur par l'exemple, d'une ancienne professeure de mathématiques, née en 1930.

Pendant un an, en 2021, « [s]es cinéastes », comme elle les appelle, l'ont en effet suivie au quotidien, dans sa ferme natale à Rochesson dans les Vosges, où elle a choisi de vivre seule depuis sa retraite. Ses cheveux gris coiffés en une longue natte, Suzanne sort dans le jardin pour profiter du paysage au petit matin. Elle est filmée avec respect, délicatesse. Beaucoup de soin est apporté aux cadrages, tantôt à la manière d'une nature morte, tantôt d'un tableau vénitien.

L'extérieur de la maison a beaucoup de charme, entre les pierres anciennes, le potager et la vue vallonnée ; l'intérieur est basique,



Suzanne Claudel, dans « Suzanne, jour après jour ». LES FILMS DE LA PLUIE/ANA FILMS/VOSGES TÉLÉVISION

pas très net, d'autant que les premiers plans s'arrêtent sur une vieille cuisinière moche. Apparaîtront ensuite l'évier en pierre, la table, le poêle à bois, la télévision, la radio pour écouter France Bleu Lorraine...

Vêtue d'une jupe écossaise et d'un gilet bleu, Suzanne Claudel se tient droite et apprécie de « faire ce qu'elle veut quand elle

veut ». C'est-à-dire rire au téléphone, tricoter, arracher des carottes, qu'elle nettoie et couvre d'un journal, faire ses mots croisés. Elle descend à la cave, remonte ses conserves. Le soir, elle regarde le ciel puis active une manivelle pour la lumière. « *L'électrice, c'est du 110, fourni par une turbine que mes parents ont installée sur la rivière* », en contrebas.

Suzanne n'est pas sans électricité, elle est autonome en électricité. De même pour l'eau, qui lui arrive par un système de tuyau et de brocs bringuebalants, mais arrive.

Variantes saisonnières

A cette trame s'ajoutent des variantes saisonnières : arracher les poireaux enneigés, retourner le potager en pantalon bleu clair

et petit haut rose fuchsia ; aller à la fête qui se tient dans le champ voisin.

Elle aime aussi jouer aux cartes, boire un guignolet maison avec le jeune horticulteur qui lui livre des plants, poser pour un photographe, regarder la messe de Noël sur la chaîne KTO. Le téléphone sonne ? Il attendra qu'elle ait râpé les navets. Il y a des priorités. Régulièrement, elle prend sa voiture, toujours impeccablement habillée, pour aller en ville acheter le pain. Elle salue au passage les habitants qu'elle connaît.

« On se crée des besoins, mais finalement on peut s'en passer », estime Suzanne Claudel. Connaît-elle Pierre Rhabi, figure de l'agroécologie ? Sans le savoir, elle incarne la « sobriété heureuse » qu'il a toujours prônée. Mais personne ne lui demande. De même qu'aucune question ne lui est posée sur son métier, sa famille, sa vie privée... Tout juste sait-on que sur ses dix frères et sœurs, « il en reste neuf », dont elle est l'aînée ; et que sa tante l'aurait bien vue en religieuse. « *Mais je n'étais pas assez soumise* », s'amuse Suzanne. Finalement, ce n'est pas compliqué d'être heureux. ■

CATHERINE PACARY

Suzanne jour après jour, de Stéphane Manchematin et Serge Steyer (Fr., 2023, 90 min).

L'heure D

Suzanne jour après jour, ainsi s'intitule le documentaire de Stéphane Manchematin et Serge Steyer. Durant une heure et demie, les réalisateurs accompagnent pas à pas Suzanne (photo). Sa vie coule au fil des jours dans une ferme située au-dessus de Rochesson, dans les Vosges, où elle est née en 1930. De longs plans fixes la suivent dans



ce quotidien qui respire d'autres temps, avant que l'eau ne soit courante et l'électricité de mise. La vieille dame promène sa longue tresse et son visage malicieux de son potager, qu'elle sarcle avec soin, jusqu'à la cuisine où elle prépare ses conserves de légumes. De cette routine lente et qui semble immuable ne se dégage aucun ennui, aucune tristesse, mais plutôt une grande douceur et une forme de bonheur infiniment sobre. Il a fallu trois ans pour que ce film se construise, au fil des saisons, des lectures et des moments de partage. Déjà diffusé en juin sur France 3 Grand Est, comme il se doit, le film a connu un grand succès lors des avant-premières qui se sont déroulées fin mars dans la région. La grande famille de Suzanne était réunie autour d'elle et il a fallu programmer d'autres séances devant une affluence qui en a surpris plus d'un. ■

Delphine Loez Notre avis : **PPP**

Le Pèlerin magazine – 27 juillet 2023

La Croix - mercredi 2 août 2023

Écrans-radio

15

le choix de La Croix

Pour Suzanne Claudel, la vie est un long fleuve tranquille



Le documentaire met en lumière le quotidien d'une nonagénaire habitant seule dans les Vosges. © Les Films de la pluie/Ana Films/Vosges Télévisions

Suzanne jour après jour
Mercredi 2 août à 23 h 25 sur France 3, et disponible en replay jusqu'au 30 septembre sur la plateforme France Télévisions

Avant même de voir son visage, on découvre Suzanne par son rire. « On a l'impression qu'on est plus vieille que ce que l'on est », s'amuse la nonagénaire en regardant les images du documentaire. Celle qui fête ses 93 ans en 2023 vit encore seule dans une grande maison en lisière d'une forêt des hautes Vosges, qui n'est raccordée ni à l'eau, ni à l'électricité.

La première partie de ce portrait signé Stéphane Manchematin et Serge Steyer dévoile le quotidien

serein de Suzanne Claudel, partagé entre le travail au potager au gré des saisons, la lecture attentive de *La Croix*, la préparation de bocaux de légumes et les promenades en forêt. On la découvre par elle-même, planissimo, au gré de ses rires guillerets et de ses discussions au téléphone. Elle donne l'impression d'une gentille sorcière avec sa longue tresse argentée, écoutant le brame des cerfs dans son jardin au crépuscule.

Malgré quelques longueurs, la sobriété et la vitalité de Suzanne nous bercent doucement. Les images aussi sont paisibles, certains plans prenant des airs de tableaux romantiques ou de natures mortes, à l'exception d'un élément rappelant toujours le concret de la scène : ici de la terre humide au pied des carottes,

là la fumée dégagée par le plat de navets chauds.

La deuxième partie laisse plus de place à ses visiteurs, car la vieille dame n'est pas une ermite. Avec le voisin à qui elle achète ses plants de légumes et jusqu'aux organisateurs d'un festival de rock qui investissent gaiement un bout de son terrain, les discussions sèment quelques indices biographiques : on apprend par exemple qu'elle a été professeure de mathématiques. En prenant son temps, le documentaire constitue une petite leçon de vie. Comme Suzanne, il est à rebours de notre société consumériste. Sa relation à l'existence est simple, et son mode de vie éminemment d'actualité.

Clémente Blanche

La Croix – 2 août 2023

Rochesson

Le documentaire Suzanne jour après jour en tournée

Depuis le printemps dernier alors que le documentaire *Suzanne jour après jour* faisait sensation au cinéma de Remiremont, il poursuit son chemin. L'aura de Suzanne Claudel séduit de nombreux spectateurs en France et à l'étranger, elle qui, à plus de 90 ans, donne une véritable leçon de bonheur.



Suzanne jour après jour est un documentaire, d'1h30, réalisé par Stéphane Manchematin et Serge Steyer.

Aujourd'hui âgée de 94 ans, Suzanne Claudel s'étonne de l'intérêt qu'elle suscite, elle qui a ouvert sa porte à deux réalisateurs. Cette héroïne du quotidien a laissé la caméra la suivre au fil des saisons dans la ferme familiale où elle vivait en toute sobriété, sans eau et sans électricité.

Depuis le printemps dernier, le documentaire *Suzanne jour après jour* a été diffusé, à guichets fermés, dans de nombreux cinémas, à la télévision et même à l'étranger.

Il y a quelques jours, le documentaire réalisé par Stéphane Manchematin et Serge Steyer était présenté en Allemagne lors du festival international du film documentaire à Leipzig. « Lors de la troisième projection, l'organisation a même dû refuser des spectateurs », n'en revient pas le réalisateur Stéphane Manchematin. « L'aventure de Suzanne con-

tinue. J'ai pu en parler à l'antenne de France Inter sur le thème « peut-on apprendre à être heureux ? » et les médias nationaux en ont parlé. »

« À la lisière d'une grande forêt »

Autour du documentaire particulièrement dans l'air du temps, Suzanne Claudel, qui va bientôt avoir 94 ans, devient un véritable phénomène.

Elle reçoit même des courriers estampillés d'adresses créatives que les facteurs retrouvent : « Suzanne, à la lisière d'une grande forêt ».

Avec *Suzanne jour après jour*, les deux réalisateurs livrent un documentaire d'une heure et demie, véritable ode à la sobriété heureuse qu'a choisie Suzanne, revenue

s'installer dans la ferme familiale à l'heure de la retraite.

« Elle prend la vie comme elle vient, avec calme et sérénité. Elle savoure en riant tous les petits plaisirs de la vie. Elle a des origines paysannes et est très savante », raconte Stéphane Manchematin. Une sobriété heureuse inspirante qui sera présentée dans plusieurs salles des Vosges à l'occasion d'une tournée vosgienne en présence de l'équipe du film.

• Heidi Joffroy

Le documentaire *Suzanne jour après jour* sera présenté le 26 octobre à 18h et 20h 30 à Cornimont, le 27 octobre à 20h à Remiremont, le 14 novembre à 20h à Épinal, le 15 novembre à 18h 30 à Gérardmer, le 17 novembre à 20h à Bains-les-Bains et le 5 décembre à Saint-Dié-des-Vosges à 20h.

Vosges Matin – 24 octobre 2023

